



HAL
open science

Artistes collectionneurs Ce que révèlent les archives

Gwendoline Corthier-Hardoin

► **To cite this version:**

Gwendoline Corthier-Hardoin. Artistes collectionneurs Ce que révèlent les archives. roots, 2020. hal-02980838

HAL Id: hal-02980838

<https://hal.science/hal-02980838>

Submitted on 27 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Artistes collectionneurs. Ce que révèlent les archives

de Gwendoline Corthier-Hardoin

Introduction

L'artiste et le collectionneur forment généralement deux maillons d'une même chaîne de circulation de l'œuvre : l'un la produisant, l'autre l'achetant. Pourtant, de nombreux artistes ont été des collectionneurs actifs. Peu de travaux, parmi la multitude de ceux qui traitent des collectionneurs (Haskell, 1986 ; Pomian, 1987 ; Cabanne, 2003 ; Moureau, 2010, 2016), ont pris comme objet d'analyse les artistes collectionneurs. Les quelques ouvrages qui prennent en compte l'artiste et sa pratique de la collection choisissent le plus souvent de les présenter sur le mode monographique. Ce type de recherches ne donne pourtant de l'artiste collectionneur qu'une vision centrée sur un parcours individuel. Notre contribution a ainsi pour objectif de considérer l'artiste collectionneur **[1]** sur une période élargie, de la seconde moitié du XIX siècle – période d'intense développement du collectionnisme – à aujourd'hui, grâce aux archives disponibles. Quelles sont-elles ? Que nous révèlent les archives des artistes collectionneurs ? En quoi ces sources nous permettent-elles de reconsidérer le mythe de l'artiste solitaire et désintéressé de toute considération financière véhiculée par la littérature ? Ce travail a pour but de proposer une typologie chronologique des archives, de mettre en lumière leur pluralité, ainsi que de révéler un artiste collectionneur aux multiples facettes.

L'inventaire après décès : une liste objective des œuvres détenues par un artiste

L'historien de l'art Antoine Schnapper soulevait déjà la difficulté méthodologique du sujet des collections d'artistes (Schnapper, 2001). S'appuyant sur les artistes du XVII siècle, il a mis en exergue l'une des principales sources d'informations pour cette période qu'est l'inventaire après décès. Au XIX siècle également, certains d'entre eux nous permettent de prendre connaissance des collections rassemblées par les artistes. L'inventaire après décès d'Édouard Manet (1832-1883), établi le 18 juin 1883, nous renseigne sur les œuvres que l'artiste conservait à son domicile mais aussi leur emplacement.

Ce document, conservé par les archives nationales, révèle que Manet possédait quarante-deux œuvres de vingt-trois de ses confrères à son décès. La majorité d'entre eux sont des contemporains, seuls font exception des artistes tels que Jean-Baptiste Defernex, Francisco Goya, ou d'une génération son aîné, Constantin Guys. Il possédait un grand nombre d'œuvres de Claude Monet (sept toiles) et d'Eva Gonzalès qui fut son élève (six pièces); suivis d'Henri Fantin-Latour avec quatre œuvres, puis Marcellin Desboutin, Berthe Morisot et Théodule Ribot, représentés chacun par deux œuvres. La majorité d'entre elles – trente-trois – sont accrochées au domicile de l'artiste, tandis que les neuf autres, majoritairement des eaux-fortes et croquis, étaient conservées dans son atelier. Cette collection, pleinement ancrée dans la modernité de son temps, se révèle être à l'image du peintre. La présence de Goya – artiste dont Manet s'est inspiré pour réaliser *Le balcon* [2], ou de graveurs que le peintre appréciait comme Henri Guérard, Ludovic-Napoléon Lepic ou encore Marcellin Desboutin – qu'ils fréquentent au café Guerbois – constituent l'entourage amical et artistique de Manet. Cependant, bien que l'inventaire après décès représente une archive objective, sans sélection préalable par un tiers individu, elle ne permet pas de prendre connaissance de la globalité de la collection. Nous savons en effet que l'artiste possédait au moins deux autres œuvres de Berthe Morisot, ainsi que de Frédéric Bazille et d'Auguste Renoir (Venturi, 1939; Morisot, 1950; Rewald, 1986). Cette incomplétude est caractéristique de la majorité des archives sur les artistes collectionneurs dans la mesure où la collection elle-même constitue un objet mouvant. Les œuvres sont échangées, achetées ou revendues, et seul un travail monographique poussé permet d'embrasser la collection dans sa globalité [3]. Pour autant, certaines archives permettent de nous renseigner sur les modes et dates d'acquisition des œuvres.

Les carnets manuscrits : des renseignements sur la pratique de la collection

Le carnet de Léon Bonnat (1833-1922), conservé dans les archives du département des Arts graphiques du musée du Louvre, nous éclaire sur ses achats. Il s'agit d'un livre relié regroupant des notes autographes de l'artiste sur sa collection, décrivant une liste de tableaux, dessins, eaux-fortes, bronzes, marbres, terres cuites et bois, accompagnés de leurs dates d'acquisition et de leurs prix, mais également parfois du titre de la vente lors laquelle l'œuvre a été acquise, ou bien du nom de l'intermédiaire qui lui a permis d'obtenir l'œuvre.

Dessins en 1884.

Durer - Etienne	V ^e Gignoux	12,000
"	Jeune femme V ^e Bale	4,960
"	Paysage — Bartini Milan	5,000
"	Evêque et mort — Montini Milan	3,000
"	Soliman — X —	1,000
"	S' Jean — col. Ruellet	450
Leonard	Etude enjambé V ^e Bale	7,725
"	Pennelle — Chennouin	3,000
"	Tête (tête de mort) V ^e Bale	5,100
"	Vierge au chat (de Vas) —	9,100
Michel Ange	Adam Eve (Chennouin) — <small>Swiss 1880 -</small>	15,000
"	Tugemont (Thibaudau) —	7,000
"	1884 Etudes coll. Ruellet	5,000
Raphael	Grand dessin (Chennouin) —	10,000
"	Christ (Robinson) — <small>constable</small>	1,000
"	d'après Pollajolo (2) —	1,000
"	Jambes (2) —	1,000
Perugin	S' Sebastien —	1,500
"	4 Etudes, moines etc — <small>coll. Conestable - Robinson</small>	4,000
Massteqna	Lutteurs —	1,300
"	Vieille femme monstré (Robinson)	1,000
Pisanello	(Dreyfus) —	7,000
"	2 Etude cerf - Enfants Thibaudau	1,300
Pollajolo ?	(Reiset) —	8,000
"	Varia —	

115,435

Dessins en 1884.

Durer - Etienne	V ^e Gignoux	12,000
"	Jeune femme V ^e Bale	4,960
"	Paysage — Bartini Milan	5,000
"	Evêque et mort — Montini Milan	3,000
"	Soliman — X —	1,000
"	S ^t Jean — col. Ruellet	450
Leonard	Etude enfant V ^e Bale	7,725
"	Perrée — Chennecier	3,000
"	Tête (tête de mort) V ^e Bale	5,100
"	Vierge au chat (de Vas)	9,100
Michel Ange	Adam Eve (Chennecier) — <small>Swiss 1880 -</small>	15,000
"	Tugemont (Thibautau) —	7,000
"	1884 Etudes coll. Ruellet	5,000
Raphael	Grand dessin (Chennecier) —	10,000
"	Christ (Robinson) —	1,000
"	d'après Pollajolo (2) —	1,000
"	Jambes (2) —	1,000
Perugin	S ^t Sebastien —	1,500
"	4 Etudes, moines etc — coll. Conestabile — (Robinson)	4,000
Massteqna	Lutteurs — — — —	1,300
"	Vieille femme monstré (Robinson)	1,000
Pisanello	(Dreyfus) — — — —	7,000
"	2 Etude cerf - Enfants Thibautau	1,300
Pollajolo ?	(Reiset) — — — —	8,000
	Varia — — — —	
		115,435

Léon Bonnat: Livre relié, notes autographes, page n°4, entre 1880 et 1899 (A 35, recto) Notes manuscrites de Léon Bonnat, trente pages in-8° Paris, musée d'Orsay, conservé au Département des Arts Graphiques du musée du Louvre

Il semblerait que Léon Bonnat ait listé ses achats dès les années 1884 (Musée Bonnat-Helleu, 1960). La graphologie relativement homogène, ainsi que l'absence de certaines dates d'acquisition – voire d'erreur de datation – laisse penser qu'elles n'ont pas été listées au fur et à mesure des achats. Une fois de plus, ce carnet ne permet pas de saisir la collection dans son ensemble. Léguée par Léon Bonnat à l'État en 1922, cette collection a bénéficié de plusieurs catalogues sommaires faisant état de plus de 2600 œuvres. Or, ce carnet n'en mentionne que 487, dont 369 sont rattachées à une date d'achat. L'ensemble des acquisitions mis en lumière ici ne représentent donc qu'une faible part des œuvres collectionnées par Léon Bonnat. Pour autant, le carnet de l'artiste nous renseigne sur le budget qu'il y consacrait. Les prix varient entre 50 francs – pour une esquisse de Claude Ramey – et 28.000 francs – pour une œuvre de Sandro Botticelli. La somme totale consacrée par Léon Bonnat à la collection, déclarée à la fin du carnet, fait état de 1.025,256 francs (or). Elle se concentre majoritairement sur des artistes de la Renaissance italienne avec des œuvres de Michel-Ange, Léonard de Vinci ou Raphaël, mais aussi sur les artistes flamands tels que Rubens, Antoine van Dyck ou Rembrandt, ou encore des peintres français comme Théodore Géricault, Eugène Delacroix ou Jean-Auguste-Dominique Ingres. D'après les informations sélectionnées par Léon Bonnat et présentes dans le carnet, la grande majorité des œuvres sont des dessins. Les sommes consacrées, les œuvres choisies, ainsi que leurs nombres varient au cours du temps. Un pic s'observe entre 1880 et 1884, date à partir de laquelle Léon Bonnat connaît une grande renommée et des revenus plus confortables. A partir de 1888, moment où il est nommé chef d'atelier de peinture à l'École des beaux-arts de Paris, les acquisitions augmentent, avec un second pic en 1890, pour diminuer de manière constante jusqu'en 1899, et plus particulièrement à partir de 1896. Bonnat acquiert ainsi des œuvres majoritairement entre 1880 et 1899, une période de vingt années consacrées à une recherche active d'œuvres compte tenu du nombre de pièces acquises, et de sa fréquentation assidue aux ventes publiques. Ce caractère obsessionnel est partagé par Edgar Degas (1834-1917) dont les archives nous permettent de saisir sa personnalité de collectionneur. Le musée d'Orsay conserve un carnet de notes manuscrites de l'artiste faisant état de ses recherches sur Jean-Auguste-Dominique Ingres. En effet, entre 1890 et 1904, Degas réunit une 20 de peintures et 80 dessins d'Ingres, 13 peintures et plus de 200 dessins d'Eugène Delacroix, 7 pièces de Jean-Baptiste Camille Corot, des 100 d'estampes d'Honoré Daumier et de Constantin Guys, ainsi qu'un grand nombre d'œuvres de ses contemporains tels Mary Cassatt, Paul Cézanne, Paul Gauguin, Vincent van Gogh, Édouard Manet ou encore Camille Pissarro. Delacroix et Ingres, ses deux grands maîtres – l'un pour la couleur et l'autre pour la ligne – forment la majorité de la collection.

L'odalisque Marcotte
est chez M^r Pereire
(Tombé) St Honoré
Elle lui avait été vendue
par M^r Marcotte le
grand père

Le dessin, lebausse d'Ince de Chise
de l'odalisque avec l'esclave jouant
de la mandoline (odalisque Marcotte)
vendu à la vente Galichon, se trouve
actuellement chez M^r Roger Galichon,
rue de la Courbe
d'Artois -

Chez M^r Paul Marcotte
9, rue de la Courbe d'Argenteuil
petit fils de l'ami d'Ingres
Dessins
1. Un bon portrait de
M^r Marcotte d'Argenteuil
Signé Ingres. 1823
32^c - 22^c
2. M^m Marcotte - née Bécquet
même date.
3. Le Baron Walthers
Signé Ingres 1825
4 - La femme.

L'odalisque Marcotte
est chez M^r Pereire
(Tombé) St Honoré
Elle lui avait été vendue
par M^r Marcotte le
grand père

Le dessin, lebausse d'Ince de Chise
de l'odalisque avec l'esclave jouant
de la mandoline (odalisque Marcotte)
vendu à la vente Galichon, se trouve
actuellement chez M^r Roger Galichon,
rue de la Courbe
d'Artois -

Chez M^r Paul Marcotte
9, rue de la Courbe d'Argenteuil
petit fils de l'ami d'Ingres
Dessins
1. Un bon portrait de
M^r Marcotte d'Argenteuil
Signé Ingres. 1823
32^c - 22^c
2. M^m Marcotte - née Bécquet
même date.
3. Le Baron Walthers
Signé Ingres 1825
4 - La femme.

Edgar Degas: Liste des œuvres d'Ingres chez Paul Marcotte, vers 1896 (ODO 1998 2 4.1) Manuscrit à la plume Ensemble de notes comportant 12 feuillets manuscrits Paris, musée d'Orsay, don de Philippe Brame en souvenir de son père, Paul Brame aux musées nationaux, 1998

Pour obtenir des pièces d'Ingres, Degas va mener une véritable prospection des œuvres du peintre de *La Grande Odalisque* dans les collections particulières qu'il visite. Ses notes, datées de 1896, mentionnent ainsi non seulement dans quelles collections privées sont conservées les œuvres d'Ingres, mais également leurs provenances, leurs descriptions, ou encore son avis sur certaines pièces. L'ensemble de ses notes révèle qu'il a conduit une enquête auprès de dix-neuf personnes et plus particulièrement des membres de la famille Marcotte. Cette dernière, grande mécène d'Ingres, possédait en effet un nombre conséquent de ses pièces. Degas fait également mention dans ses annotations des œuvres qu'il possède personnellement, certaines faisant écho aux siennes. Ces archives permettent de saisir un autre aspect de l'artiste collectionneur, celui d'un acheteur prospectif, allant répertorier les œuvres d'une figure tutélaire. Outre ces carnets d'achats et de notes, ceux de ventes sont aussi de précieuses ressources. Les archives du musée Maurice Denis par exemple, conservent le carnet de vente de l'artiste. Entre 1890 et 1942, Maurice Denis (1870-1943) a listé les œuvres qu'il a cédées, les noms des acquéreurs ainsi que les prix de vente. Ce qui nous intéresse ici se situe dans les modalités de cession des œuvres. En effet, la majorité des collections d'artistes ne se constituent pas uniquement par des achats, mais aussi grâce à des échanges. Ainsi, lorsque Denis a privilégié le mode de l'échange plutôt que de la vente, il a remplacé – dans la colonne dédiée aux prix – le chiffre par le libellé "échange".

1906	1500	Baigneuses	Vollard	1500	Stade del'Virge (Loctudy)	Vollard
	500	Ste Anne la Palud	Thio	1500	2 Dessins Ste Croix Vesinet	id
	2000	Polyphème (Vienne)	Druet	1500	Eurydice	Vollard
		la Couronne		3000	Eliezer	Druet & Thomas
	6500	Nausicaa	Druet	2000	Septima hora	Druet
		Calypso		600	Deux desins	Beneken
	14000	Décoration Wiesbaden	Mutzelbach		Regates Perros 1896	
	3000	Bucoliques d'automne	Bodenhausen	2500	Saint Louis Crucifix 1893	Vollard
	850	Copie Robichon	Fayet		Atalante	
		Portrait de	Lucie Magnier		Noli me tangere (Esquisse oripuscule)	
	850	Fontaine de Pelerinage	Morosoff		Dessins p. les Anzes del' Chapelle Sacre-Louis	
change		Mère en capeline	Limmen		Calypso Panneau Central Wiesbaden	
		Devin de femme nue	Srolle		id. Quatuor	id
		Dimanche s/la Terram (esquise)	Cross	7000	id. ds 2 figures del' Orgue	Vollard
		Soir romantique (peinture écaillée)	Druet		id. la Musique Sacree. Rouche	
		Petite étude du jardin	Routier		id. del' Farandole. Rouche	
		Devin del' imitation	Esseur	1500	Grande étude de nu dans la forêt	Vollard
	200	Frontispice en couleurs		10000	Terre latine, décoration	Rouche
		Maternité	Vente Carrin		3 desins pilletes	id
		St François esquise	Moreau Nélat	change	Les enfants en forêt	Guillard
		Marquise Genet	Genet		Sous-bois	Tombola sous-officiers
29000 en 1906	1000	Place à la Bonne 1906	O. Maus	change	Bain de enfants 1899	Scriener
		le Saint Breton 1906	id		Vree de fonds en rose	
		Esquisse d'Eurydice	Vollard		Loctudy 1896	Verhade
	1500	Procession le soir en Bretagne	id		2 desins	L. Rouart

1906	1500	Baigneuses	Vollard	1500	Stade del'Virge (Loctudy)	Vollard
	500	Ste Anne la Palud	Thio	1500	2 Dessins Ste Croix Vesinet	id
	2000	Polyphème (Vienne)	Druet	1500	Eurydice	Vollard
		la Couronne		3000	Eliezer	Druet & Thomas
	6500	Nausicaa	Druet	2000	Septima hora	Druet
		Calypso		600	Deux desins	Beneken
	14000	Décoration Wiesbaden	Mutzelbach		Regates Perros 1896	
	3000	Bucoliques d'automne	Bodenhausen	2500	Saint Louis Crucifix 1893	Vollard
	850	Copie Robichon	Fayet		Atalante	
		Portrait de	Lucie Magnier		Noli me tangere (Esquisse oripuscule)	
	850	Fontaine de Pelerinage	Morosoff		Dessins p. les Anzes del' Chapelle Sacre-Louis	
change		Mère en capeline	Limmen		Calypso Panneau Central Wiesbaden	
		Devin de femme nue	Srolle		id. Quatuor	id
		Dimanche s/la Terram (esquise)	Cross	7000	id. ds 2 figures del' Orgue	Vollard
		Soir romantique (peinture écaillée)	Druet		id. la Musique Sacree. Rouche	
		Petite étude du jardin	Routier		id. del' Farandole. Rouche	
		Devin del' imitation	Esseur	1500	Grande étude de nu dans la forêt	Vollard
	200	Frontispice en couleurs		10000	Terre latine, décoration	Rouche
		Maternité	Vente Carrin		3 desins pilletes	id
		St François esquise	Moreau Nélat	change	Les enfants en forêt	Guillard
		Marquise Genet	Genet		Sous-bois	Tombola sous-officiers
29000 en 1906	1000	Place à la Bonne 1906	O. Maus	change	Bain de enfants 1899	Scriener
		le Saint Breton 1906	id		Vree de fonds en rose	
		Esquisse d'Eurydice	Vollard		Loctudy 1896	Verhade
	1500	Procession le soir en Bretagne	id		2 desins	L. Rouart

Sur un total de 1.654 œuvres cédées, 1.633 ont été vendues, contre 21 échangées, soit 1% du total des œuvres. Les échanges se concentrent principalement entre 1903 et 1913 avec dix-sept œuvres échangées, avec des artistes (Charles Guérin, Odilon Redon, Pierre Bonnard, Georges Lemmen, Édouard Vuillard, Paul Sérusier, Jean-Louis Forain, Jan Toorop, Louise Denise Germain, Jean-Louis Forain) mais aussi avec des marchands (Ambroise Vollard, Eugène Druet). Pour autant, l'ensemble des échanges n'est pas mentionné dans son carnet de vente, puisque nous avons connaissance d'une lettre de Pierre Bonnard sollicitant Maurice Denis pour un échange [4]. L'œuvre concernée, échangée, n'est pourtant pas inscrite comme telle dans le carnet. Une fois de plus, les archives ne permettent pas d'être exhaustif mais éclairent sur la proportion, minime, de pièces échangées par l'artiste. De plus, le carnet met en lumière un système d'échanges qui se déroule à la fois entre artistes, mais également entre artistes et marchands.

Les correspondances : une plongée dans l'intimité des artistes

Les correspondances se révèlent être l'une des principales sources pour prendre connaissance des motivations qui animent les artistes à acquérir des œuvres. Nous avons pu consulter environ 7000 lettres envoyées par les artistes collectionneurs suivants: Camille Pissarro (Bailly-Herzberg, 1980-1991), Edgar Degas (Halévy, 1945), Auguste Rodin (Rodin, 1985-1992), Claude Monet (Wildenstein, 1974-1991), Berthe Morisot (Morisot, 1950), Paul Gauguin (Gauguin, 1946, 1984; Merlhès, 1989), Gustave Fayet (Archives privées), Vassily Kandinsky (Kandinsky, 1998), Pierre Bonnard (Bonnard, 1991), Henri Matisse (Bonnard, 1991), Maurice Denis (Archives départementales des Yvelines), Pablo Picasso (Picasso, 1992, 2018), André Breton (Breton 2017) ou encore Vassily Kandinsky (Fonds Kandinsky du Centre Pompidou). D'abord manuscrites puis tapuscrites, ces archives s'étendent de la seconde moitié du XIX siècle à la seconde moitié du XX siècle. De manière assez évidente, un grand nombre de correspondances faisant état d'échanges ou de cadeaux entre artistes sont empreints d'admiration, de respect mutuel, de plaisirs partagés, de souvenirs communs et de remerciements. Il arrive en effet régulièrement qu'un artiste réalise un don à l'un de ses confrères et qu'en retour, celui-ci fasse un contre-don en lui offrant l'une de ses pièces. Par ailleurs, de nombreuses correspondances mentionnent des échanges réalisés avec des marchands. Il semblerait qu'en guise de paiement sur des ventes réalisées, les marchands privilégient l'échange d'une œuvre de leurs stocks plutôt que de rémunérer les artistes, ce qui permet à ces derniers d'enrichir leurs propres collections en retour. D'autres artistes – rencontrant de graves difficultés financières – choisissent de se dessaisir de certaines œuvres de leurs collections. Il s'agit dans ce cas d'un véritable déchirement qui les met dans un embarras palpable, notamment pour les œuvres provenant d'échanges ou de cadeaux. Dans ce sens, les correspondances mettent en exergue une déontologie sous-jacente à ce mode de transaction : une œuvre échangée ou reçue en cadeau est difficilement revendue. Elle est en effet la trace d'une amitié, d'un événement commun ou d'une admiration réciproque. S'en séparer équivaut à prendre le risque de rompre ce qui a été partagé. En outre, de multiples correspondances révèlent un caractère stratégique et commercial de la part des artistes. Ils jouent en effet régulièrement le rôle d'intermédiaire entre marchands et collectionneurs. C'est par exemple le cas de Marcel Duchamp qui, aux États-Unis, s'est attaché à diffuser les œuvres de son confrère Vassily Kandinsky [5].

Les catalogues : la subjectivité de l'histoire de l'art

L'autre grande majorité des ressources disponibles sur les artistes collectionneurs est formée de catalogues. Durant la seconde moitié du XIX siècle, les catalogues de vente fleurissent grâce au développement du marché de l'art et la multiplication des ventes aux enchères. Naturellement, les artistes collectionneurs y participent en tant qu'acheteurs, mais aussi comme vendeurs. La grande majorité des ventes de collections d'artistes se fait posthume. Ainsi, les œuvres possédées par Camille Pissarro, Edgar Degas, Henri Rouart, Paul Helleu, Pierre Bonnard ou André Breton, sont mises sur le marché entre 1912 et 2003. Si ces archives permettent de prendre connaissance d'une grande partie du contenu des collections d'artistes, elles ne constituent pas une source objective. Une présélection a généralement été opérée par les membres de la famille qui se réservent une partie des œuvres. De la même manière, les nombreux catalogues d'expositions portant sur les artistes collectionneurs ont subi une sélection de la part de ses organisateurs. Le caractère presque exclusivement monographique des expositions sur les artistes collectionneurs s'attache ainsi à rendre compte d'une carrière individuelle,

voire à analyser la collection comme une unique source de stimulation artistique. Par ailleurs, de multiples catalogues choisissent de traiter l'artiste en collectionneur, ou de séparer la pratique artistique de celle de la collection, en choisissant des titres comme "peintre et collectionneur". En outre, un changement important s'opère au cours du temps concernant la volonté de montrer la collection d'un artiste de son vivant ou non. Sans parler du prêt de quelques œuvres pour alimenter une exposition, il s'agit ici d'événements choisissant pour thématique l'artiste collectionneur. Entre la seconde moitié du XIX siècle et la fin du XX siècle, aucune exposition n'a présenté la collection d'un artiste vivant. Ce n'est qu'à partir de 2001, date à laquelle "Collections d'artistes" est organisée à la Collection Lambert en Avignon, qu'une exposition anthume est réalisée.

La production des futures archives : les entretiens d'artistes

Archives de demain, les entretiens réalisés avec des artistes contemporains constituent une ressource essentielle à l'étude du champ des artistes collectionneurs. Ils permettent de saisir plus en détail une pratique restée longtemps de l'ordre du secret, non seulement parce que peu d'artistes se revendiquent collectionneur – en témoigne le discours de Daniel Buren à ce sujet qui voit dans la pratique de la collection une passion incompatible à la pratique artistique [6] – mais aussi par une crainte de l'administration fiscale partagée par un grand nombre de collectionneurs. Ces récits personnels sont nécessaires à l'éclaircissement d'une figure de collectionneur encore trop méconnue. La fabrique de ces archives permet de mettre en lumière le contenu d'une collection, sa genèse, les motivations de l'artiste, les réseaux qu'ils sollicitent ou encore ses modes d'acquisitions.

Conclusion

Les archives disponibles sur les artistes collectionneurs sont nombreuses, disparates, et dispersées. Aucune d'entre elles ne permet de saisir la collection d'un artiste dans sa globalité et leur grande majorité est subjective. En effet, ce qui nous apparaît comme la collection d'un artiste résulte le plus souvent de la présélection de l'artiste lui-même, de ses héritiers, d'un commissaire-priseur ou commissaire d'exposition. Dans ce sens, et hormis les inventaires après décès, aucune archive ne tend à l'objectivité et adopte un point de vue préalable sur ce qu'il est nécessaire de montrer de l'artiste collectionneur ainsi que sur les artistes à mettre en valeur. Au cours du temps, ces archives évoluent, variant des carnets manuscrits aux correspondances qui, avec l'avènement des outils numériques, tendent à disparaître. Au XX siècle, ce sont les catalogues de ventes et d'expositions qui permettent de saisir la pratique de la collection chez les artistes. Durant la seconde moitié du XX siècle, moment où le chercheur ne possède que très peu d'archives sur les artistes, ce sont les institutions – musées ou maisons de vente – qui proposent une plongée dans l'intimité des artistes en organisant des expositions. Ces différentes typologies d'archives tendent à lever le voile sur de nombreux points restés dans l'ombre. Les œuvres collectionnées peuvent être identifiées, mettant en lumière un vaste réseau amical et artistique; les budgets consacrés à la collection sont révélés, montrant une dévotion financière parfois conséquente; les dates d'acquisition sont mises en exergue, pouvant être rapprochés d'événements personnels et professionnels que les artistes rencontrent; enfin, l'admiration mutuelle apparaît comme un fer de lance des échanges. En outre, les archives permettent de reconsidérer l'artiste comme un acteur désintéressé de la dimension marchande. Il est un collectionneur prospectif, actif, un acheteur parfois compulsif, particulièrement bien renseigné du marché de l'art et de la valeur des œuvres.

Note

[1] Notre recherche se concentre sur les artistes actifs en France ayant collectionné des œuvres relevant des arts appliqués.

[2] Édouard Manet, *Le balcon*, 1868-1869, huile sur toile, 170 x 124,5 cm, musée d'Orsay, Paris.

[3] Ce travail a notamment été réalisé pour la collection personnelle de Claude Monet dans le cadre de l'exposition *Monet collectionneur* en 2017-2018.

[4] Lettre de Pierre Bonnard à Maurice Denis, non datée.

[5] Lettre de Marcel Duchamp à Vassily Kandinsky, 1935.

[6] Lors de l'exposition *Collections d'artistes* qui eut lieu en 2001 à la Collection Lambert (Avignon), Daniel Buren déclare: «je ne suis pas du tout collectionneur. J'ai cependant autour de moi des œuvres que j'aime particulièrement et qui proviennent pour la plupart d'échanges » et ajoute « on ne peut pas être soi-même 'créateur', et en même temps collectionneur. J'en suis persuadé. Tant pis pour les artistes qui collectionnent. »

Bibliografia

- Bailly-Herzberg J.** et **Pissarro C.**, *Correspondance de Camille Pissarro*, Presses universitaires de France, coll. *Correspondances*, Paris 1980-1991.
- Bonnard P.**, **Matisse H.** et **Clair J.**, *Correspondance: 1925-1946*, Gallimard, Paris 1991.
- Breton A.**, *Correspondance avec Tristan Tzara et Francis Picabia: 1919-1924*, Gallimard, Paris 2017.
- Calmels-Cohen**, *André Breton 42, rue Fontaine: tableaux modernes, sculptures, estampes, tableaux anciens*, Drouot-Richelieu, Paris 2003.
- Catalogue** *des estampes anciennes et modernes*. Collection E. Degas, Hôtel Drouot, Paris 1918.
- Catalogue** *des tableaux anciens par Boilly, Breughel, Philippe de Champaigne [et al.] et des tableaux modernes... composant la collection de feu M. Henri Rouart*, Galerie Manzi-Joyant, Paris 1912.
- Catalogue** *des tableaux modernes... composant la collection de M. Paul Helleu...*, Hôtel Drouot, Paris 1928.
- Catalogue** *des œuvres importantes de Camille Pissarro et de tableaux, pastels, aquarelles, dessins, gouaches... composant la collection Camille Pissarro... Première vente... Paris, galerie Georges- Petit, le lundi 3 décembre 1928*, Galerie Georges-Petit, Paris 1928.
- Collection Lambert en Avignon**, *Collections d'artistes [exposition, Avignon, Collection Lambert, 1er juillet-30 octobre 2001]*, Actes Sud, Arles 2001.
- Collection Pierre Bonnard... Tableaux modernes, dessins aquarelles... 2e A divers amateurs. Tableaux modernes, dessins, aquarelles, sculptures...**, Galerie Charpentier, Paris 1954.
- Gauguin P.**, *Lettres de Gauguin à sa femme et à ses amis*, Grasset, Paris, Mayenne 1946.
- Gauguin P.**, *Correspondance de Paul Gauguin: documents, témoignages*, Fondation Singer- Polignac, coll. *Correspondance de Paul Gauguin*, Paris 1984.
- Halévy G.**, *Lettres*, Grasset, Paris 1945.
- Kandinsky W.**, **Albers J.**, **Kandinskaâ N.** et **Albers A.**, *Kandinsky-Albers: une correspondance des années trente*, Centre Georges Pompidou, coll. *Les cahiers du Musée national d'art moderne*, Paris 1998.
- Mathieu M.**, **Lobstein D.**, et Musée Marmottan Monet, *Monet collectionneur [exposition, Paris, 14 septembre 2017-14 janvier 2018]*, musée Marmottan-Monet, Éditions Hazan, Paris, Vanves 2017.
- Merlhès V.**, **Gauguin P.**, **Laval C.** et **Van Gogh V.**, *Paul Gauguin et Vincent Van Gogh: 1887-1888 lettres retrouvées, sources ignorées*, Avant et après, coll. *Correspondance de Paul Gauguin*, Taravao 1989.
- Morisot B.**, *Correspondance de Berthe Morisot avec sa famille et ses amis, Manet, Puvis de Chavannes, Degas, Monet, Renoir et Mallarmé. Documents réunis et présentés par Denis Rouart*, Quatre Chemins-Editart, Paris 1950.
- Musée Bonnat-Helleu, *Les dessins italiens de la collection Bonnat*, Éditions des Musées nationaux, coll. *Inventaire général des dessins des musées de province*, Paris 1960.
- Picasso P.**, **Apollinaire G.**, *Correspondance*, Gallimard Réunion des Musées nationaux, coll. *Art et artistes*, Paris 1992.
- Picasso P.**, **Cocteau J.**, *Correspondance: 1915-1963*, Musée national Picasso, Gallimard, coll. *Art et artistes*, Paris 2018.
- Rewald J.**, *Histoire de l'impressionnisme*, Éditions Albin Michel, Paris 1986.
- Rodin A.**, *Correspondance*, Éd. du Musée Rodin, coll. *Correspondance de Rodin*, Paris 1985-1992.
- Schnapper A.**, *Collections d'artistes en France au XVIIe siècle: questions de méthode*, in Bonfait O., Hochmann, M. Spezzaferro et al., *Geografia del collezionismo: Italia e Francia tra il XVI e il XVIII secolo: atti delle giornate di studio dedicate a Giuliano Briganti*, École française de Rome, Roma 2001.
- Venturi L.**, *Les archives de l'impressionnisme: lettres de Renoir, Monet, Pissarro, Sisley et les autres. Mémoires de Paul Durand-Ruel. Documents*, Durand-Ruel éd., Tome 2, Paris, New York 1939.
- Wildenstein D.**, *Claude Monet: biographie et catalogue raisonné*, La Bibliothèque des arts, Lausanne, Paris 1974-1991.

Sitografia

Archives départementales des Yvelines. [LINK](#)

Fonds Kandinsky, archives et documentation du Centre Pompidou. [LINK](#)

Lettre de Marcel Duchamp à Vassily Kandinsky, 1935. Fonds Kandinsky, archives et documentation du Centre Pompidou [en ligne]. [LINK](#)

Lettre de Pierre Bonnard à Maurice Denis, non datée. Archives départementales des Yvelines [en ligne]. [LINK](#)

Gwendoline Corthier-Hardoin est chercheuse à l'École normale supérieure de Paris et à l'Université Paul Valéry Montpellier 3. Elle mène un doctorat sur les artistes collectionneurs et l'étude de la constitution de leurs collections de la seconde moitié du XIX siècle au XX siècle. En parallèle de ses recherches, elle est chargée de missions sur les collections au MO.CO. (Montpellier Contemporain).